

Seule

085_01_2020_0688
JPB-EA-08679
1062**

Au début de la vie
Lorsque j'avais vingt ans
Dans mon âme ravie
Dans mon cœur palpitant
Comme un doux son de lyre
Qu'un ange fait vibrer
Tout pour moi semblait dire
Enfant, il faut aimer

*Les oiseaux chantaient
Pour moi, douce chose
Les grands bois parlaient
Les blés frémissaient
Pour moi soupiraient
Les lys et les roses
C'est beau, le printemps
Lorsque l'on a vingt ans*

Loin du plaisir du monde
Je suivais mon chemin
Comme une bête immonde
Fuyant tout être humain
A la coupe de vie
Source de tant d'erreurs
Je n'ai bu que la lie
Mélangée à mes pleurs

Je chantais plein d'ivresse
Je chantais nuit et jour
Cherchant, cherchant sans cesse
A donner mon amour
Qu'as-tu donc fait, ma mère
Dans ton premier baiser
Je compris que, sur terre
J'étais faite pour pleurer

Tout est bien fini
Ce n'était qu'un rêve
Mon bonheur a fuit
Mon cœur est meurtri
Que ma vie ici
Tristement s'achève
A quoi sert d'aimer
S'il faut oublier

Quand je m'en irais
Seule au cimetière
Soupirs et regrets
Je te laisserais
Quand je dormirais
Sous la froide pierre
Qui viendra prier, qui viendra pleurer ?
Ce sera toi, ma mère

0064_1996_fouquet_berthe
manuscrit Berthe Fouquet, Brétignolles-sur-Mer, 1916
saisie Michel Habert